

*Il ne faut pas boire pour oublier,  
Mais déguster pour se souvenir.*



C.O.T.W.E. FRANCE - Branche de Franche-Comté

## *Quelques nouvelles du Whisky*

*N° 3 - 20 mai 2016*

- *Wolfburn : la renaissance d'une distillerie en Ecosse*
- *Whiskies sans mention d'âge : la valeur n'attend point le nombre des années*
- *Abrachan : le blended malt à triple maturation de Lidl*

## Wolfburn : la renaissance d'une distillerie en Ecosse



**La demande mondiale croissante de single malt a donné lieu ces dernières années à une multitude de créations de distilleries à travers le Royaume Uni. Histoire d'une renaissance.**

Construite en 1821, la distillerie **Wolfburn** était considérée à l'époque comme la plus grande du comté Écossais de **Caithness** (highlands). Après avoir distillé jusqu'à 125 000 litres d'alcool pur par an, elle ferme soudain ses portes en 1837. Elle les rouvre pour une année en 1852, puis fonctionne en pointillés jusqu'au début de l'année 1860. Douze ans plus tard, elle est signalée comme ruine sur les cartes topographiques. Les raisons de sa disparition restent mystérieuses : ni écrit, ni note de dégustation sur le whisky. Pas de photographies, pas de gravures. Son fondateur, **William Smith**, l'avait baptisée du nom du ruisseau aux eaux riches en minéraux qui serpente sur cette lande tourbeuse et sauvage (la plus étendue d'Europe): **le Wolfburn**, ou "la source du loup".

Ressuscitée par un consortium d'investisseurs privés du Comté, la distillerie est re-bâtie en août 2012, à deux pas des ruines de l'ancienne, située à **Thurso**, port d'embarquement des ferries pour les **îles Orcades**, à l'extrême Nord des Highlands. Cette côte où débarquèrent tous les envahisseurs scandinaves est régulièrement agitée par une mer et des vents de Nord turbulents. Ses rochers et falaises découpés sont peuplés de nombreuses colonies d'oiseaux.

Son logo figure un loup mythique le "**sea-wolf**" (loup de mer,) très présent dans l'imaginaire du grand nord écossais. Prêt à bondir, le poil dressé sur l'épine dorsale, son côté gargouille celtique ajoute une touche obscure, lui conférant les vertus d'un philtre démoniaque. On dit sur place que le loup de mer porte bonheur à tous ceux qui ont la chance de l'apercevoir.

Le bâtiment principal, ses équipements, et les deux chais sont construits (en 2012) par des artisans et des entreprises locales. La première distillation a lieu en janvier 2013, le premier embouteillage en février 2016. Le process de distillation est orchestré par deux pointures du whisky : **Shane Fraser**, ancien maître distillateur de **Glenfarclas**, et **Ian Kerr**, de **Glenlivet**. Leur idée est de créer des single malts de niche avec leurs propres personnalités.

Légèrement tourbé pour la première version, le Wolfburn 2013 (sans mention d'âge) est un single malt plutôt doux et léger (46° quand même). Vieilli en fûts de Bourbon et de Sherry, il est qualifié de "travail d'orfèvre" par la Maison du Whisky qui le propose à **59 €** et lui donne les notes de dégustation suivantes : Nez : Fruité, biscuité, légère fumée. Bouche : Ronde, pomme verte, pêche, fleurs blanches. Finale : Intense. Mais 3 ans d'âge, ça reste un "nouveau-né". Il faudra patienter pour déguster un 12 ans avec une vraie maturité.

Belle histoire que celle de ce whisky à déguster en terrifiante compagnie les soirs de pleine lune !

## Whisky sans mention d'âge, la valeur n'attend point le nombre des années

**Le débat autour des whiskies sans mention d'âge agite de plus en plus le monde des amateurs sur la planète whisky. Faut-il à tout prix s'accrocher aux expressions mentionnant l'âge ou bien peut-on se lancer et savourer de très bons whiskies sans cette mention ? Petit rappel, un whisky de 12 ans sera composé d'un assemblage de différents fûts, le plus jeune ayant 12 ans d'âge.**

La montée en puissance des expressions mentionnant l'âge est apparue dans les années 80. On assiste depuis à une surenchère des marques qui veulent se différencier dans ce segment par la création de nouvelles expressions. Cette course aux whiskies de plus en plus âgés s'est naturellement soldée par un tarissement des sources ainsi qu'une limitation des possibilités d'innovation grâce à l'assemblage.

**Ken Grier**, en charge des single malts chez **Edrington**, propriétaire de **Macallan**, affirme que la possibilité d'assembler une variété de single malts, sans se limiter aux produits dépassant un certain âge, permet une plus grande créativité pour produire des whiskies complexes et équilibrés. C'est ainsi que Macallan a créé la série 1824, dans laquelle chaque expression porte une couleur comme **Amber** ou **Ruby**, obtenue en sélectionnant des fûts parmi un stock impressionnant de 160 000 barriques.

**Glenrothes** est aussi un des pionniers des whiskies sans âge qu'il a relancé en 2008 avec la série **Select Reserve**. Pour **Ronnie Cox**, l'âge n'est pas une garantie de qualité. Ce qui compte surtout, c'est le soin apporté à la maturation et la qualité du fût.

En 2013, le géant **Diageo** a lancé son premier whisky sans âge, le **Talisker Storm** qui rencontra un très bon accueil et fût couronné meilleur single malt des Highlands par **Whisky Advocate** qui distingua également le **Macallan Ruby**, un autre whisky sans mention d'âge comme meilleur single malt du Speyside. Diageo a récidivé avec le **Talisker Skye** dont l'introduction a été interprétée par certains comme la fin des expressions de 10 ans. En effet, certains inconditionnels s'inquiètent de l'interruption et/ou la disparition de leurs expressions d'âge favorites comme les 10, 12, 15 ou 18 ans.

Plus récemment, **Highland Park** a également rejoint le club en proposant le **Dark Origin**, ainsi que **Laphroaig** avec le **Select**, un peu moins intensément tourbé que le 10 ans. D'autres comme **Beam** avec le **Bowmore Small Batch**, ou **Glen Garioch** avec le **Founder Reserve**, sont également de la fête. Un autre grand pas a été fait par **Glenmorangie** et ses **Astar**, **Lasanta** et **Signet**. Enfin, même des distilleries pionnières et passionnées comme **Benromach** sortent régulièrement des expressions sans mention d'âge comme le superbe **Organic**.

Beaucoup de producteurs ont claironné à une certaine époque que l'âge d'un whisky était synonyme de qualité. Aujourd'hui, la plupart ont changé de philosophie, et essayent de promouvoir la qualité comme fruit de la précision dans le travail de distillation, le choix des fûts, le vieillissement, puis l'assemblage. Au **Monde du Whisky**, les experts sont convaincus que la qualité d'un whisky ne découle pas systématiquement de son âge. De très jeunes expressions en sont la preuve, comme celles produites par **Kilchoman** lorsque la distillerie n'avait que 4 ans d'âge.

**Le soin apporté au cours du processus d'élaboration, l'amour qu'on porte à son produit, sont les éléments déterminants. C.Q.F.D.**

## Abrachan, le whisky à triple maturation de Lidl



Depuis quelques années, l'enseigne LIDL, qui a sans doute analysé les C.S.P. de sa clientèle, souhaite monter en gamme dans son offre de whiskies. Avec son **Ben Bracken**, elle avait déjà franchi un palier. Celui de l'âge : 12 ans, pour ce pure malt de 40°, vendu 17.25 € dans ses magasins. Un internaute, repéré sur un forum whisky, en faisait le commentaire suivant : « *Malgré sa bouteille très moche, il est vraiment pas mal. Evidemment, pas de rapport avec les whiskies à 70 € la bouteille. Mais il tient la dragée haute à d'autres plus connus dans la fourchette 25-30 €. Il faut du courage pour acheter du whisky chez Lidl* ». Un avis pleinement partagé.

Un second palier a été franchi fin 2013, avec la mise en rayon – d'abord en Ecosse et en Irlande - d'un nouveau blend de malt, arrivé depuis en France. Cette fois, le packaging est particulièrement soigné. La forme de la bouteille rappelle celle de **Lagavulin** ou de **Talisker**. Elle présente au dessus de l'étiquette trois tonneaux peints, symbolisant la triple maturation du produit. Quant à la boîte en carton à fond gris dans laquelle elle est livrée, elle se compare à celle des grands single malts.

Voilà pour l'aspect, auquel il convient d'ajouter la couleur lumineuse du breuvage, très agréable à l'œil, et conforme à l'image ci-dessus.

Parlons **Qualité** à présent, puisque c'est davantage ce qui nous intéresse. Un premier élément a déjà été cité. Celui de la triple maturation, réalisée successivement en fûts de Bourbon, Sherry Oloroso et Porto Tawny. Bien que ce soit un pure malt sans âge, un expert écossais estime que les malts qui le composent ont entre 3 et 8 ans. Soit.

Il est produit par **Clydesdale Scotch Whisky Co.** à Glasgow, une filiale de **Whyte & Mackay**. La rumeur veut que son créateur soit précisément **Richard Paterson**, le Master Blender de Whyte & Mackay. Une solide référence. Nos amis écossais, qui aiment parier comme leurs voisins anglais, supposent que plusieurs des malts sélectionnés proviennent de chez W & M qui possède les 5 distilleries suivantes : **Dalmore, Jura, Fettercairn, Tamnavulin, et Invergordon**. Comme Dalmore et Jura sont requis pour des blend « Premium » et qu'Invergordon est une distillerie de grains, ils tiennent pour probable que Fettercairn et Tamnavulin entrent dans la composition du produit. Élémentaire comme dirait Sherlock.

Autre singularité : cet Abrachan titre 42°. C'est encore en Ecosse que nous sommes allés chercher les notes de dégustation, livrées ci-dessous.

Nez : Jeune, avec des notes salées et de caramel. Bouche : Une grande saveur de bonté malté. Les sherry prennent le siège du conducteur, mais après un peu de temps, ils se calment, pour faire place à l'épice et la vanille à partir des fûts de bourbon. Bien équilibré? Pas assez. Complexe ? Oui. Finale : Moyennement longue avec épices et tanins de bois amers.

Le prix du produit en France : 14.99 €, et au Royaume-Uni : 17.90 livres, soit un peu plus de 22 €. A ce prix là, tous ceux qui l'ont testé des deux côtés de la Manche sont unanimes : une très bonne affaire.

slainthe